

Nuevo Mundo Mundos Nuevos

Imágenes en movimiento, 2008

Boris Jeanne

Les toilettes du pape, 1988-2005-2007.

El Baño del Papa, d'Enrique Fernandes et Cesar
Charlone, Uruguay-France-Brésil, 2006, 1h35

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Referencia electrónica

Boris Jeanne, « Les toilettes du pape, 1988-2005-2007. », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* [En línea], Imágenes en movimiento, 2008, Puesto en línea el 20 avril 2008. URL : <http://nuevomundo.revues.org/index30620.html>
DOI : en cours d'attribution

Éditeur : EHESS

<http://nuevomundo.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://nuevomundo.revues.org/index30620.html>

Document généré automatiquement le 03 octobre 2009.

© Tous droits réservés

Boris Jeanne

Les toilettes du pape, 1988-2005-2007.

El Baño del Papa, d'Enrique Fernandes et Cesar Charlone, Uruguay-France-Brésil, 2006, 1h35



- 1 On peut facilement se mettre à fantasmer sur un titre tel que *Les toilettes du pape* : est-il question ici de l'aménagement intérieur de la papamobile, ou des appartements du Vatican ? On peut en être d'autant plus troublé si l'on a vécu les quelques temps de vacance pontificale de 2005, où la ville de Rome s'est vu rejointe de quelques millions de pèlerins et autres badauds venus « rendre un dernier hommage » à la dépouille de Jean-Paul II, exposée à Saint-Pierre pendant les quelques jours précédents les funérailles. De l'annonce de la mort du pape au moment de son inhumation, on avait alors vu la Ville se peupler de Polonais, de scouts, de cars-télévision... mais aussi de cabines WC chimiques d'une couleur bleu fluo. Chaque jour approchant du climax que furent les funérailles, l'administration vaticane ajoutait une rangée de WC sur les bords du Tibre, dans le Borgo Pio, et jusqu'entre les colonnes du Bernin sur la place Saint-Pierre !



- 2 Le lien entre papauté et cabinet avait pourtant déjà été exploité par un contrebandier uruguayen lors de la visite du même Jean-Paul II en 1988 à Melo, localité frontalière du Brésil où la population locale s'était faite attribuée 387 licences pour tenir des stands officiels de restauration à destination des présumées dizaines de cars de fidèles venant du Brésil recevoir le message du Saint-Père. Au milieu de cette agitation, Beto en a assez de faire tous les jours à vélo les 60km qui le mènent de l'autre côté de la frontière pour passer de la marchandise : il rêve de s'acheter une moto, et il gagnera l'argent nécessaire en installant des toilettes de luxe devant sa maison, qu'utiliseront tous ces Brésiliens venus voir le pape.
- 3 Petite chronique d'une histoire touchante qui tient beaucoup de Vittorio de Sica pour l'importance donnée à la bicyclette (*Le voleur de bicyclette*, 1949) et pour la volonté de s'en sortir par un projet collectif d'entraide (*Miracle à Milan*, 1951), cette histoire aurait pu réellement se passer – c'est du moins ce qu'indique le générique du film dès le début. Tout le film est mis sous tension par le décompte des jours précédant la venue du « pape voyageur », et toute cette préparation permet de découvrir ce monde difficile des contrebandiers à vélo de la frontière uruguayo-brésilienne : certainement pas des trafiquants d'armes ou de drogues – et Beto tombe pour des piles cachées à son insu dans la *yerba* (l'herbe pour le maté) qu'il transporte. L'énorme solidarité de ce petit monde est constamment mise à l'honneur, et la figure du Mal est incarnée par le policier des douanes volantes – et Beto commet l'irréparable en traitant avec lui comme Faust avec le Diable, jusqu'à perdre l'essentiel, son vélo.
- 4 La tension dramatique est très intelligemment maintenue par la récurrente apparition du journaliste persuadé que la venue du pape provoquera un boom économique à Melo, jusqu'à convaincre tout le monde du proche déferlement des Brésiliens. La fille de Beto veut quitter ce monde des confins sans horizon et souhaite devenir journaliste, elle suit l'affaire de très près et s'oppose à son père qui voudrait la mettre sur le vélo. Quant à sa femme, lavandière et gestionnaire des économies dont Beto voudrait s'emparer pour payer son toilette rose à porte en bois, elle ne peut pas promettre à sa fille un avenir meilleur qu'une école de couture, et à peine raisonner son mari quand il se saoule. Les voisins sont Noirs, le courage est quotidien, mais le filmage n'est pas angélique, trouve un angle juste entre naturalisme d'un milieu social rude et utopie du film de projet collectif façon Renoir et Duvivier : le dénouement est très à cette image, mais je vous laisse deviner si ces toilettes du pape ont effectivement servies aux Brésiliens attendus en masse à Melo en 1988.

Para citar este artículo

Referencia electrónica

Boris Jeanne, « Les toilettes du pape, 1988-2005-2007. », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* [En línea], Imágenes en movimiento, 2008, Puesto en línea el 20 avril 2008. URL : <http://nuevomundo.revues.org/index30620.html>

Licencia

© Tous droits réservés

Geográfico : América latina

Licence portant sur le document : © Tous droits réservés